BDav-MI Bases de données avancées

Cours de Cristina Sirangelo
IRIF, Université Paris Diderot
Assuré en 2021-2022 par Amélie Gheerbrant
amelie@irif.fr

Triggers et fonctions stockées

Triggers

- Objectif : surveiller l'état d'une BD et réagir quand une condition se présente
- Les triggers sont en général exprimés dans une syntaxe similaire aux assertions (voir plus loin) et incluent les parties suivantes:
 - événement (e.g., une opération de mise à jour de la BD)
 - condition (une condition qui déclenche l'exécution du trigger)
 - action (à réaliser quand la condition est satisfaite)

Triggers : un exemple

 Un trigger pour comparer le salaire d'un employé à celui de son encadrant pendant les opérations d'insertion ou mise à jour :

Triggers

- Opération typiques effectuées par les triggers sur une BD:
 - mises à jour automatiques :
 - maintien d'un log des opérations
 - complétion automatiques de tuples avant insertion, ...
 - vérification de contraintes complexes (un trigger peut annuler la mise à jour en cours si elle viole certaines contraintes)
 - pas l'utilisation la plus naturelles de triggers (les assertions sont plus adaptées à cet effet)
 - cependant peu de SGBD implémentent les assertions

Triggers

- Beaucoup de variantes dans la syntaxe et les fonctionnalités
- Plusieurs sémantiques possibles pour l'exécution du trigger:
 - BEFORE / AFTER (avant ou après l'événement déclenchent)
 - FOR EACH ROW / STATEMENT (pour chaque ligne affectée par la mise à jour ou une fois pour chaque opération de mise à jour)
 - IMMEDIATE / DEFERRED (exécution immédiate ou reportée en fin de transaction)
 - etc.
- Le comportement des triggers peut être difficile à prévoir peut donner lieu à des exécutions sans terminaison!
- Sous-domaine de recherche en bases de données : les "bases de données actives"

Une forme implicite (et "safe") de trigger : cascade

- Peut être associé à une relation avec une clef étrangère
- Fait en sorte que l'intégrité référentielle soit respectée

Sémantique : si un tuple de Agence qui était référencé par un tuple t de Compte est supprimé, le tuple t est aussi supprimé

Triggers en postgreSQL

```
CREATE TRIGGER nom_trigger
{ BEFORE | AFTER } evenement [ OR ... ]
  ON nom_table
[ FOR EACH ROW | FOR EACH STATEMENT ]
[ WHEN ( condition ) ]
  EXECUTE PROCEDURE nom_fonction ()

evenement := INSERT | DELETE | UPDATE [ OF colonne[,... ]]
```

- événement : le ou les types de commandes SQL sur la table nom_table qui déclenchent le trigger : insertion, élimination ou mise à jour
 - pour UPDATE on peut avoir une liste de colonnes : seulement les mises à jour qui affectent au moins une de ces colonnes déclenchent le trigger
- nom_fonction: la fonction à exécuter quand l'événement se présente
- FOR EACH ROW: le trigger est exécuté une fois pour chaque ligne affectée par la commande déclenchante
- FOR EACH STATEMENT: le trigger est exécuté une seule fois pour la commande déclenchante (même si elle affecte 0 lignes)

Triggers en postgreSQL

```
CREATE TRIGGER nom_trigger
{ BEFORE | AFTER } evenement [ OR ... ]
  ON nom_table
[ FOR EACH ROW | FOR EACH STATEMENT ]
[ WHEN ( condition ) ]
  EXECUTE PROCEDURE nom_fonction ()

evenement := INSERT | DELETE | UPDATE [ OF colonne[,... ]]
```

Exemples

```
CREATE TRIGGER verification_comptes
BEFORE INSERT OR UPDATE ON Comptes
FOR EACH ROW
EXECUTE PROCEDURE check_account_update();

CREATE TRIGGER log
AFTER UPDATE ON Comptes
FOR EACH STATEMENT
EXECUTE PROCEDURE log_update();
```

Triggers en postgreSQL

```
CREATE TRIGGER nom_trigger
{ BEFORE | AFTER } evenement [ OR ... ]
  ON nom_table
[ FOR EACH ROW | FOR EACH STATEMENT ]
[ WHEN ( condition ) ]
  EXECUTE PROCEDURE nom_fonction ()

evenement := INSERT | DELETE | UPDATE [ OF colonne[,... ]]
```

- BEFORE / AFTER : le trigger est exécuté avant / après la mise à jour qui le déclenche, plus précisément
 - BEFORE ... FOR EACH STATEMENT : trigger exécuté juste avant l'exécution de la commande déclenchante
 - ▶ AFTER ... FOR EACH STATEMENT : trigger exécuté juste après l'exécution de la commande déclenchante
 - BEFORE ... FOR EACH ROW: trigger exécuté une fois pour chaque ligne mise à jour, juste avant la mise à jour de cette ligne
 - AFTER ... FOR EACH ROW : trigger exécuté juste après l'exécution de la commande déclenchante, une fois pour chaque ligne affectée

Triggers en postgreSQL - suite

```
CREATE TRIGGER nom_trigger
{ BEFORE | AFTER } evenement [ OR ... ]
  ON nom_table
[ FOR EACH ROW | FOR EACH STATEMENT ]
[ WHEN ( condition ) ]
  EXECUTE PROCEDURE nom_fonction ()

evenement := INSERT | DELETE | UPDATE [ OF colonne[,... ]]
```

- WHEN (condition) : la condition est évaluée avant l'exécution du trigger et le trigger est exécuté uniquement si la condition est satisfaite
 - pour triggers <u>BEFORE/AFTER</u> ... FOR EACH STATEMENT : condition évaluée juste avant / après l'exécution de la commande déclenchante
 - pour triggers <u>BEFORE/AFTER</u> ... FOR EACH ROW: condition évaluée juste avant / après la mise à jour de chaque ligne affectée par la commande
 - plus efficace que vérifier la condition au début de nom_fonction(), surtout pour des triggers de type AFTER...FOR EACH ROW

Triggers en postgreSQL - suite

```
CREATE TRIGGER nom_trigger
{ BEFORE | AFTER } evenement [ OR ... ]
  ON nom_table
[ FOR EACH ROW | FOR EACH STATEMENT ]
[ WHEN ( condition ) ]
  EXECUTE PROCEDURE nom_fonction ()

evenement := INSERT | DELETE | UPDATE [ OF colonne[,... ]]
```

- WHEN (condition) :
 - Dans les triggers FOR EACH ROW la condition peut faire référence à la ligne courante :
 - OLD: la ligne avant la modification (seulement pour triggers UPDATE ou DELETE)
 - NEW: la ligne après la modification (seulement pour triggers UPDATE ou INSERT)

Triggers en postgreSQL - suite

```
CREATE TRIGGER nom_trigger
{ BEFORE | AFTER } evenement [ OR ... ]
  ON nom_table
[ FOR EACH ROW | FOR EACH STATEMENT ]
[ WHEN ( condition ) ]
  EXECUTE PROCEDURE nom_fonction ()

evenement := INSERT | DELETE | UPDATE [ OF colonne[,... ]]
```

• WHEN (condition) : Exemple

```
CREATE TRIGGER trig_comptes

BEFORE UPDATE ON Comptes

FOR EACH ROW

WHEN (OLD.montant IS DISTINCT FROM NEW.montant)

EXECUTE PROCEDURE check_account_update();
```

Fonctions de trigger en postgreSQL

• À différence du standard SQL, un trigger postgreSQL peut seulement exécuter une fonction

```
EXECUTE PROCEDURE nom_fonction()
```

- Toutes les commandes/code à exécuter en réponse à l'événement déclenchant doivent se trouver dans le corps de nom_fonction()
- nom_fonction est une fonction définie par l'utilisateur (fonction stockée) avec la syntaxe CREATE FUNCTION (cf. plus loin), avant la création du trigger
- nom_fonction doit retourner le type trigger et ne prend pas d'arguments
- Les fonctions des triggers de type FOR EACH ROW ont accès aux variables OLD et NEW tout comme les conditions
 - ainsi que à d'autres variables (TG_NAME, TG_WHEN, TG_OP, ...) qui donnent des informations sur le trigger qui les a déclenchées

Fonctions de trigger en postgreSQL

Le trigger suivant est exécuté après chaque insertion dans la table Emp :

```
CREATE FUNCTION log() RETURNS trigger AS $$
BEGIN
    INSERT INTO Ins_log SELECT NEW.*, current_timestamp;
    RETURN NULL;
END;
$$ LANGUAGE plpgsql;

CREATE TRIGGER emp_log
AFTER INSERT ON Emp
FOR EACH ROW EXECUTE PROCEDURE log();
```

- pour chaque ligne t insérée dans Emp, le trigger insère dans la table Ins_log la ligne (t, current_timestamp)
- Les fonctions de triggers (comme toutes les fonctions stockées) en postgreSQL peuvent être définies en plusieurs langages de programmation (C, PL/pgSQL, etc.)
- Les fonctions de type trigger ne peuvent pas être définies en SQL pur

Valeurs de retour des fonctions de trigger

- les triggers de type STATEMENT doivent retourner NULL
- pour les triggers FOR EACH ROW:
 - type AFTER: la valeur de retour est ignorée (peut être NULL)
 - type **BEFORE**: la valeur de retour peut être NULL ou un n-uplet
 - NULL : la mise à jour déclenchante **ne sera pas exécutée** (pour la ligne courante)
 - n-uplet t pour les triggers INSERT ou UPDATE :
 - la mise à jour a lieu
 - t donne la nouvelle valeur de l'n-uplet inséré /mis à jour
 - t doit être NEW si on ne veut pas altérer l'insertion / mise à jour
 - n-uplet t pour les triggers DELETE
 - la mise à jour a lieu, la valeur spécifique (non NULL) de t est ignorée (typiquement t = OLD)

Triggers et erreurs

- Tout trigger (y compris STATEMENT ou AFTER) qui génère une exception (non capturée) annule la mise à jour déclenchante
 - Il annule également l'exécution de tous les triggers suivants sur cette même mise à jour;
 - en cas de trigger FOR EACH ROW:
 - l'opération déclenchante est annulée uniquement pour la ligne courante, le reste de la commande est exécutée

Ordre d'exécution des triggers

- Si plusieurs triggers sont déclenchés par le même événement, ils sont exécutés en ordre alphabétique
 - Pour des triggers BEFORE de type FOR EACH ROW :
 - si un trigger renvoie un n-uplet, celui-là sera le n-uplet d'input (NEW pour INSERT ou UPDATE) du prochain trigger déclenché sur la même ligne par le même événement
 - si un trigger renvoie NULL, la mise à jour sur la ligne courante ainsi que tous les triggers suivants sur cette même ligne sont annulés

Fonctions en PostgreSQL

- Pour créer des triggers il est nécessaire de créer des fonctions stockées
- Les fonctions stockées ont d'autres utilisations que dans les triggers :
 - elles permettent de stocker sur le serveur une suite de commandes / instructions récurrentes
 - l'exécution d'une fonction par le serveur est plus efficace que l'exécution de la même suite de commandes / instructions par l'application :
 - évite plusieurs cycles de communication application / serveur
- PostgreSQL permet d'écrire des fonctions en plusieurs langages (SQL, C, langages procédurales (PL),...)

Fonctions PostgreSQL

• Syntaxe (simplifiée) pour la création d'une fonction:

```
CREATE [OR REPLACE] FUNCTION nom_fonc ([arg Type [, ...]])
RETURNS Type AS
$$ <definition> $$
LANGUAGE langage
```

- langage peut être sql, plpgsql, C, etc...
 - sql:
 - <definition> doit être une suite de commandes SQL terminées par ;
 - plpgsql:
 - <definition> doit être un bloc de code PL/pgSQL, un langage procédurale disponible avec la distribution standard de PostgreSQL (cf. plus loin)
- pour exécuter la fonction et afficher sont résultat :

```
SELECT nom_fonc(valeur, ...);
```

Types des paramètres et de retour des fonctions PostgreSQL

- Tous les types de base : INT, TEXT, ... etc.
- Types variables: nom_table.nom_attr%TYPE
 - le type de l'attribut nom_attr de la table nom_table
- Types qui dénotent une ligne
 - RECORD :n-uplet de structure arbitraire
 - nom_table%ROWTYPE : le type d'une ligne de la table nom_table (%ROWTYPE optionnel)
 - un type composé déclaré avec CREATE TYPE monType AS (att Type [, ...]);
- Types qui dénotent un ensemble de lignes (uniquement pour le type de retour)
 - SETOF Type_ligne
 - ► TABLE (nom_col Type [, ...])
 - void : type de retour pour les fonctions qui ne renvoient aucune valeur

Exemples d'entête de fonctions PostgreSQL

```
CREATE FUNCTION add (i int, j int) RETURNS int AS $$
$$ LANGUAGE plpgsql;
CREATE TABLE Emp (...);
CREATE FUNCTION emp id (id int) RETURNS Emp%ROWTYPE AS $$
$$ LANGUAGE sql;
CREATE TABLE Emp (...);
CREATE FUNCTION emp_nom (nom TEXT) RETURNS SET OF Emp AS
$$
$$ LANGUAGE plpgsql;
```

Exemples d'entête de fonctions PostgreSQL

```
CREATE FUNCTION change (e Emp%ROWTYPE) RETURNS RECORD AS $$
...
$$ LANGUAGE plpgsql;
```

```
CREATE FUNCTION extended_sales(itemno int)
RETURNS TABLE(quantity int, total numeric) AS $$
...
$$ LANGUAGE plpgsql;
```

```
CREATE TYPE Compfoo AS (f1 int, f2 text);

CREATE FUNCTION getfoo() RETURNS Compfoo AS $$

...

$$ LANGUAGE sql;
```

Définition de fonctions en langage SQL

La <definition > d'une fonction déclarée avec LANGUAGE sql; contient une suite de commandes SQL séparées par ;

- Si la fonction retourne un type diffèrent de void, la dernière commande doit avoir une valeur de retour (SELECT ou commandes de mise à jour "RETURNING")
 - la fonction renvoie la valeur retournée par la dernière commande SQL

```
CREATE FUNCTION clean_emp() RETURNS void AS $$
    DELETE FROM Emp
    WHERE salary < 0;
$$ LANGUAGE SQL;</pre>
```

Définition de fonctions en langage SQL - suite

```
CREATE FUNCTION getName (e Emp) RETURNS text AS $$
    SELECT e.name;
$$ LANGUAGE SQL;
```

- Si la fonction ne retourne pas un type "ensemble" (SETOF ou TABLE)
 - valeur retournée : la première ligne du résultat de la dernière commande

```
CREATE FUNCTION getEmp(dpt int) RETURNS Emp AS $$
    SELECT * FROM Emp WHERE departement = dpt;
$$ LANGUAGE SQL;
-- renvoie le premier employé du département dpt
```

```
CREATE FUNCTION getEmps(dpt int) RETURNS SETOF Emp AS $$
    SELECT * FROM Emp WHERE departement = dpt;
$$ LANGUAGE SQL;
-- renvoie tous les employés du département dpt
```

Définition de fonctions PL/pgSQL

 La <definition> d'une fonction déclarée avec LANGUAGE plpgsql; est un bloc de code PL/pgSQL

Bloc de code PL/pgSQL :

Les blocs de code peuvent être imbriqués

Déclarations PL/pgSQL

 <declarations> : une suite de déclarations de variable de la forme (syntaxe simplifiée) :

```
nom_var Type_var [ := valeur ] ;
```

Exemples de déclarations

```
user id int = 7;
quantity numeric(5);
url varchar := 'http://mysite.com';
ligne1 nom table%ROWTYPE;
champ nom table.nom att%TYPE;
ligne2 RECORD;
tab int []; -- tableau d'entiers
```

Quelques instructions PL/pgSQL

<instructions> : une suite d'instructions PL/pgSQL terminées par ;

- Affectations: nom_var := expression;
- Quelques structures de contrôle :

```
▶ IF bool-expr THEN ...[ELSE...] END IF; (ELSEIF possible)
```

- WHILE bool-expr LOOP ... END LOOP;
- ▶ FOR var IN [REVERSE] expr1..expr2 LOOP ... END LOOP;
 - var est une variable entière (pas besoin de la déclarer)
 - expr1 et expr2 : deux expressions entières
 - sans REVERSE, var incrémenté à chaque itération
 - avec REVERSE, var décrémenté à chaque itération

Quelques instructions PL/pgSQL

• Quelques structures de contrôle (suite) :

```
FOR var1, ..., vark IN

SELECT a1, ..., ak FROM... WHERE...

LOOP ... END LOOP;
```

- var1, ..vark peut être remplacé par une variable de type "ligne" (RECORD ou nom_table%ROWTYPE ou type composé)

Structures de contrôle PL/pgSQL - Exemple

```
CREATE FUNCTION moyenne (eid Etudiant.id%TYPE) RETURNS
DECIMAL(4,2) AS $$
DECLARE
  ligne RECORD;
  q Examens.note%TYPE := 0;
  i INTEGER := 0;
BEGIN
  FOR ligne IN
    SELECT note, bonus FROM Examens WHERE etu = eid
  LOOP
    IF ligne.bonus = TRUE THEN q := q + 22;
    ELSE q = q + ligne.note; END IF;
    i := i + 1;
  END LOOP;
  IF i = 0 THEN RETURN 0;
  END IF;
  RETURN (q :: DECIMAL / i) :: DECIMAL(4,2);
  -- :: fait un cast
END;
$$ LANGUAGE plpgsql;
```

Quelques instructions PL/pgSQL - suite

- Commandes SQL (possiblement contenant des variables PL/pgSQL)
 - Commandes SQL sans résultat (INSERT etc)
 - Commandes SELECT INTO:

```
SELECT a1, ..., ak INTO var1, ...vark FROM ...;
```

- la première ligne retournée par la requête est stockée dans var1, ..vark (valeurs NULL si le résultat de la requête est vide)
- var1, ..vark peut être remplacé par une variable de type ligne
- peut être suivi de IF [NOT] FOUND THEN ... END IF; pour tester si au moins une ligne a été retournée ou pas
- ► ATTENTION : SELECT sans INTO génère une erreur
- Requêtes dynamiques :

```
EXECUTE '<requête SQL>' [INTO ... ];
```

- équivalent à la commande < requête SQL> [INTO...]

Commandes SQL en PL/pgSQL - Exemples

```
CREATE FUNCTION check_password(uname TEXT, pass TEXT)
RETURNS BOOLEAN AS $$
DECLARE passed BOOLEAN;
BEGIN
   SELECT (pwd = pass) INTO passed FROM Pwds
   WHERE username = uname;
   IF NOT FOUND THEN passed:= FALSE; END IF;
   RETURN passed;
END;
$$ LANGUAGE plpgsql; schéma: Pwds(username, pwd)
```

```
CREATE FUNCTION nom (eid Etudiant.id%TYPE)
RETURNS TEXT AS $$
DECLARE ligne Etudiant%ROWTYPE;
BEGIN
    SELECT * INTO ligne FROM Etudiant WHERE id = eid;
    IF NOT FOUND THEN RETURN ''; END IF;
    RETURN ligne.prenom || ' ' || ligne.nom; -- concatenation
END;
$$ LANGUAGE plpgsql;
    schéma: Etudiant(id, prenom, nom)
```

Quelques instructions PL/pgSQL - suite

- Retour de fonction :
 - fonctions avec type de retour simple ou ligne :

```
RETURN expression ;
```

- expression compatible avec le type de retour;
- termine la fonction
- fonctions avec type de retour ensemble:

```
RETURN QUERY SELECT ... FROM...;
```

- renvoie le résultat de la requête

```
RETURN NEXT expression (expression de type ligne)
```

- renvoie la ligne rendue par l'expression
- RETURN QUERY et RETURN NEXT ne terminent pas la fonction, elles accumulent leur résultat dans l'ensemble à retourner
- la fonction retourne cet ensemble quand le contrôle arrive à la fin, ou quand un RETURN; est rencontré

Retour de fonction PL/pgSQL - Exemples

```
CREATE FUNCTION extended_sales(item int)
RETURNS TABLE(quantity int, total numeric) AS $$
BEGIN
RETURN QUERY SELECT Sales.quantity, Sales.quantity *
Sales.price FROM Sales WHERE itemno = item;
END; $$ LANGUAGE plpgsql;
```

```
CREATE FUNCTION all sales(item int)
RETURNS SETOF NatSales AS $$
DECLARE ligne RECORD;
BEGIN
  RETURN QUERY SELECT * FROM NatSales WHERE itemno = item;
  FOR ligne IN SELECT * FROM IntSales WHERE itemno = item
  LOOP
       ... -- un calcul qui modifie ligne
       RETURN NEXT ligne;
  END LOOP;
                        schéma:
END;
                        Sales(itemno, quantity, price)
$$ LANGUAGE plpgsql;
                        NatSales(itemno, quantity, price)
                        IntSales(itemno, quantity, price)
```

Curseurs

- Les curseurs sont des variables du langage procédural associées à une requête
- Un curseur permet de parcourir, une par une, les ligne du résultat de la requête
 - un pointeur interne à la prochaine ligne à lire
 - opération d'ouverture, clôture et lecture de la prochaine ligne (avec avancement du pointeur interne)
- En PL/pgSQL l'instruction

```
FOR ligne IN SELECT ... FROM ... LOOP ... END LOOP;
```

crée implicitement un curseur sur la requête et la parcourt entièrement

- Les curseurs peuvent aussi être créés explicitement. Utile dans plusieurs situations :
 - pour parcourir le résultat de la même requête plusieurs fois
 - pour parcourir le résultat d'une requête dans un ordre spécifique
 - pour retourner le résultat d'une requête à une autre fonction

Curseurs en PL/pgSQL

- Un curseur PL/pgSQL est une variable de type refcursor
- Trois types de déclarations possibles :

```
DECLARE
...

nom_curs1 refcursor; -- curseur non lié

nom_curs2 CURSOR FOR SELECT ... FROM ...; -- curseur lié

nom_curs3 CURSOR (param Type, ...) FOR
SELECT ... FROM ... WHERE att = param;
-- curseur lié avec paramètres
```

- Ouverture d'un curseur (nécessaire avant de le parcourir) :
 - curseur lié :

```
OPEN nom curs2;
```

curseur lié avec paramètres :

```
OPEN nom_curs3(42, var, ...);
```

curseur non lié :

```
OPEN nom curs1 FOR SELECT ... FROM ... WHERE att = var;
```

Remarque : un curseur non lié peut être associé à une requête contenant des valeurs et variables du programme

Clôture d'un curseur :

```
CLOSE nom_curs;
```

- une fois ouvert un curseur peut être utilisé par toutes les fonctions qui en possèdent une référence et qui sont exécutées dans la même transaction
- tous les curseurs encore ouverts sont automatiquement fermés à la fin de la transaction

- Utilisation d'un curseur ouvert :
 - FETCH lit et stocke la prochaine ligne du curseur dans des variables (la ligne lue devient ensuite la ligne courante):

- s'il n'y a pas de prochaine ligne, les variables prennent la valeur NULL
- la variable **FOUND** peut être testée pour savoir si la ligne a été trouvée
- options différentes pour spécifier la ligne à lire :

```
FETCH FIRST FROM curs3 INTO x, y; -- la première ligne
FETCH PRIOR FROM curs3 INTO x, y; -- la ligne précédente
FETCH RELATIVE -2 FROM curs4 INTO x;
-- la ligne qui précède la ligne courante de 2 positions
etc.
```

• Utilisation d'un curseur ouvert :

déplace la ligne courante sans lire

```
MOVE nom_curs; -- prochaine ligne
MOVE LAST FROM nom_curs -- dernière ligne
etc.
```

mêmes options que FETCH pour spécifier la ligne

• Un raccourci pour parcourir entièrement le curseur (remplace une séquence de FETCH nom_curs_INTO...)

Exemple:

Possible uniquement pour des curseurs liés et pas encore ouverts.

- Renvoyer un curseur
 - Une fonction peut renvoyer un curseur pour renvoyer le résultat d'une requête à une autre fonction

Exemple

```
CREATE FUNCTION f() RETURNS refcursor AS $$
DECLARE
    ref refcursor;
BEGIN
    ...
    OPEN ref FOR SELECT * FROM matable WHERE...;
    ...
    RETURN ref;
END;
$$ LANGUAGE plpgsql;
```

Renvoyer un curseur - Exemple - suite :

```
CREATE FUNCTION c() RETURNS maTable AS $$
DECLARE
        curs refcursor;
        x maTable;
BEGIN
        curs := f();
        ...
        FETCH LAST FROM curs INTO x;
        RETURN x;
END;
$$ LANGUAGE plpgsql;
```

- Attention : Pour que l'appelant de f () puisse utiliser le curseur, f () doit être exécutée dans la même transaction que l'appelant
- Si l'appelant est une autre fonction c'est toujours le cas

Messages et erreurs en PL/pgSQL

Afficher un message sur la console pendant l'exécution d'une fonction :

```
RAISE NOTICE 'élève % absent', eid;
```

- % est remplacé par la valeur de la variable eid
- n'interrompt pas l'exécution de la fonction
- Soulever une exception

```
RAISE [EXCEPTION] 'élève % absent', eid;
```

- Si non-capturée, interrompt l'exécution de la fonction et fait un ROLLBACK de la transaction jusqu'au début de la fonction
- D'autres niveaux disponibles entre NOTICE et EXCEPTION
- Uniquement le niveau EXCEPTION interrompt l'exécution de la fonction et annule la transaction en cours

Messages et erreurs en PL/pgSQL

- Conditions et SQLSTATE :
 - À tous les niveaux (NOTICE, EXCEPTION, etc) le message peut être remplacé par une condition prédéfinie.
 - Une condition est identifiée
 - soit par un nom: Ex. division_by_zero
 - soit par un code : Ex. SQLSTATE 22012
 - Ainsi les deux instructions suivantes soulèvent la même exception :

```
RAISE division_by_zero;
RAISE SQLSTATE '22012';
```

Messages et erreurs en PL/pgSQL

- Capturer une exception
 - Entourer les instructions qui peuvent soulever des exceptions dans un sousbloc de code BEGIN...END
 - Avant END ajouter une section EXCEPTION qui fournit un "handler" pour chaque exception qui peut être soulevée par les instructions

```
instructions
EXCEPTION
WHEN division_by_zero THEN instructions
WHEN SQLSTATE 23000 THEN instructions
END;
```

- Quand ce bloc soulève une exception qui a un handler, l'handler est exécuté et la fonction continue à partir de END;
- Si l'exception soulevée n'a pas de *handler*, elle annule l'exécution de la fonction et la transaction en cours (si elle n'est pas capturée par un bloc de plus haut niveau)

Utilisation des fonctions : exemples de triggers PL/pgSQL

Vérification de contraintes et complétion automatique de ligne

```
CREATE TABLE emp (
empname text, salary integer, last update timestamp);
CREATE FUNCTION add stamp() RETURNS trigger AS $$
  BEGIN
    IF NEW.empname IS NULL THEN return NULL; END IF;
    IF NEW.salary IS NULL THEN return NULL; END IF;
    IF NEW.salary < 0 THEN return NULL; END IF;</pre>
    NEW.last update := current timestamp;
    RETURN NEW;
  END;
$$ LANGUAGE plpgsql;
CREATE TRIGGER emp_stamp
BEFORE INSERT OR UPDATE ON emp
    FOR EACH ROW EXECUTE PROCEDURE add stamp();
```

Utilisation des fonctions : exemples de triggers PL/pgSQL

Vérification de contraintes et mise à jour automatique de la BD

```
Schéma : Compte(num, solde), Virement(orig,dest,date,montant)
CREATE FUNCTION update account() RETURNS trigger AS $$
DECLARE o Compte%ROWTYPE; d Compte%ROWTYPE;
BEGIN
   SELECT * INTO o FROM Compte WHERE num = NEW.orig;
   IF NOT FOUND then RAISE EXCEPTION 'compte inexistant'; END IF;
   SELECT * INTO d FROM Compte WHERE num = NEW.dest;
   IF NOT FOUND THEN RAISE EXCEPTION 'compte inexistant'; END IF;
   IF NEW.montant > o.solde THEN
      RAISE EXCEPTION 'solde insuffisant : %', o.solde; END IF;
   UPDATE Compte SET solde=solde-NEW.montant WHERE num= o.num;
   UPDATE Compte SET solde=solde+NEW.montant WHERE num= d.num;
   RETURN NEW;
END;
$$ LANGUAGE plpgsql;
CREATE TRIGGER virement BEFORE INSERT ON Virement
    FOR EACH ROW EXECUTE PROCEDURE update account();
```

Utilisation des fonctions dans les commandes SQL

• Une fonction peut être utilisée dans une commande SQL là où son type de retour est attendu.

Exemple I: Dans la partie FROM à la place d'une table, si elle renvoie une table ou un ensemble de lignes

```
CREATE FUNCTION getemp(enom text) RETURNS SETOF Emp AS $$
    SELECT * FROM Emp WHERE nom = enom;
$$ LANGUAGE SQL;

SELECT * FROM getemp('Dupont') AS t1;
```

Utilisation des fonctions dans les commandes SQL

 Une fonction peut être utilisée dans une commande SQL là où son type de retour est attendu.

Exemple 2: Dans la partie SELECT à la place d'un (ou plusieurs) attributs, si elle renvoie une valeur (ou un n-uplet)

```
CREATE FUNCTION nom_complet(e Emp) RETURNS text AS $$
BEGIN
   RETURN e.prenom || ' ' || e.nom;
END;
$$ LANGUAGE plpgsql;

SELECT nom_complet(Emp.*) FROM Emp;
```

Référence

Plus de détail en TP et sur :

 documentation postgreSQL: Triggers et PL/pgSQL https://www.postgresql.org/docs/13/server-programming.html